Les procédures

Variables locales et globales

- Les variables globales a et b sont initialisées respectivement aux valeurs 0 et 2
- a++ fera passer la valeur de a à 1
- •b--, fera passer la valeur de b à 1
- •b=f(a); va premièrement provoquer l'exécution de la fonction f avec la paramètre effectif a puis l'affectation de la valeur retournée par la fonction à la variable b.
- L'exécution de la fonction f: les instructions a=2, b=7; vont modifier les variables a et b, car celles-ci sont des variables globales. La valeur retournée par f sera 2 *1+7=9
- La valeur 9 est ensuite affectée à b
- Après l'exécution du programme a=2 et b=9.

Les procédures

Variables locales et globales

• Quelles sont les valeurs de a et b après l'exécution du programme suivant:

```
Fonction f (a : entier): entier k← 1; écrire (" k= ", k)
Retourne (k*a)
FinFonction
```

```
Algorithme Test_f
 variables k, b : entier
Début
 k \leftarrow 0:
 k++
 écrire (" k= ", k)
       k ← 2
        k++
        écrire (" k= ", k)
 k- -
 écrire (" k= ", k)
 k=f(k)
Fin
```

- Suite récurrente: la définition d'une suite est la donnée
 - D'un terme général défini en fonction du (ou des) terme(s) précédant(s)
 - D'un terme initial qui permet d'initialiser le calcul

Principe de récurrence :

Soit \mathbf{P} un prédicat (ou propriété) sur IN qui peut être soit vrai soit faux (on écrira souvent P(n) à la place de P(n) = vrai).

On suppose que

- **P**(0) vrai
- $\forall n \in IN, P(n) \Rightarrow P(n+1)$

Alors , pour tout n ∈IN, P(n) est vrai.

Si on considère le prédicat suivant

P(n): je sais résoudre le problème pour n alors le principe de récurrence nous dit que si je sais résoudre le Pb pour n=0 et que si je sais exprimer la solution pour n en fonction de la solution pour n+1 alors je sais résoudre le Pb pour n'importe quel n.

Examples:

1. Puissance

$$a^{0} = 1$$
 Ou bien $a^{0} = 1$ $a^{n+1} = a a^{n}$ $a^{n} = a a^{n-1} \quad n > 0$

2. Factoriel

$$0! = 1$$

 $n! = n (n-1)!$, $n \ge 1$

3. Suite de Fibonacci

$$F_0 = F_1 = 1$$

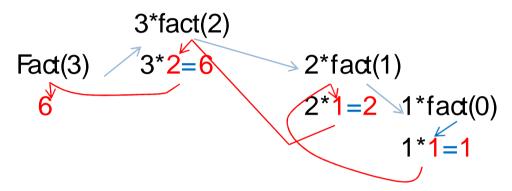
 $F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$, $n \ge 2$

- Un algorithme (ou fonction) est dit récursif s'il est défini en fonction de luimême.
 - Exemples
 - Fonction puissance(x : réel, n : entier) : réel début
 si n = 0 alors retourner 1
 sinon retourner (x * puissance(x , n-1))
 fin

```
    Factoriel (n) début
    si n = 0 alors retourner(1)
    sinon retourner (n*factoriel(n-1))
    fin
```

fact(n)
 début
 si n= 0 alors
 retourner(1) sinon
 retourner(n*fact(n-1)) fsi fin

□ Ledéroulement de l'appel de fact(3):



- La condition n = 0 est appelée test d'arrêt de la récursivité.
- Il est impératif de prévoir un test d'arrêt dans une fonction récursive, sinon l'exécution ne s'arrêtera jamais.
- L'appel récursif est traité comme n'importe appel de fonction.

L'appel d'une fonction (récursive ou non) se fait dans un contexte d'exécution propre (pile d'exécution), qui contient :

- L'adresse mémoire de l'instruction qui a appelé la fonction (adresse de retour)
- Les valeurs des paramètres et des variables locales à la fonction.

L'exécution d'une fonction récursive se fait par des appels successifs à la fonction jusqu'à ce que la condition d'arrêt soit vérifiée, et à chaque appel, les valeurs des paramètres et l'adresse de retour sont mis (empilés) dans la pile d'exécution.

- L'ordre des instructions par rapport à un appel récursif est important.
- Exemple:
 afficher(n)
 début
 si n > 0 alors

afficher(n div 10) **écrire(n mod 10**)

fsi

fin

- L'algorithme récursif afficher(n) permet d'afficher les chiffres d'un entier, strictement positif, selon la disposition de l'instruction écrie(n mod 10):
 - -Si l'instruction est placée en 1 , les chiffres sont affichés dans l'ordre inverse
 - -Si elle est placée en \mathbf{T} , alors les chiffres seront affichés dans le bon ordre Pour n=123, on a :

$$1 \to 3 \ 2 \ 1$$

 $1 \to 1 \ 2 \ 3$

Type de Récursivité

- Récursivité simple: Une fonction récursive contient un seul appel récursif.
- Récursivité multiple: une fonction récursive contient plus d'un appel récursif (exemple suite de Fibonacci).
- Récursivité mutuelle (ou croisée): Consiste à écrire des fonctions qui s'appellent l'une l'autre.
 Exemple

Récursivité Mutuelle

```
Pair(n)
                              Impair(n)
début
                              début
  si n= 0 alors
                                 si n= 0 alors
                                     retourner (faux)
      retourner vrai
                                 sinon
  sinon
   retourner (impair(n-1))
                                   retourner (pair(n-1))
  fsi
                                 fsi
fin
                              fin
```

Notion de pile

Notion de pile.

Une pile est une structure pour représenter une suite d'éléments avec la contrainte qu'on ne peut ajouter, ou enlever, un élément que d'un même côté de la pile (dit sommet de la pile).

som

4

- Exemple pile d'assiettes.
- Une pile peut être représentée
 par un tableau et un indice de sommet

Notion de pile

Opérations définies sur les piles:

- initialiser(p : Pile) //Crée une pile vide.
- sommet(p: Pile): élément// Renvoie l'élément au sommet de la pile p, sous la condition que p soit non vide.
- empiler(x : élément, p : Pile) // ajoute x au sommet de la pile p.
- dépiler(p : Pile) / / supprime l'élément au sommet de la pile p, sous la condition que p soit non vide.
- pileVide(p:Pile): booléen / / retourne vrai sip est vide.

Notion de pile

Exemple.

Une expression e est dite bien parenthésée (on se limite au '(' et ')') si :

- Le nombre de parenthèses ouvrantes ($|e|_0$) est égal au nombre de parenthèses fermantes ($|e|_0$) dans e.
- Tout préfixe (partie gauche) u de e vérifie: $|u|_{\ell} |u|_{\ell} \ge 0$.

Algorithme: on parcourt l'expression e (de gauche à droite). A chaque rencontre d'une parenthèse ouvrante on l'empile, et à chaque rencontre d'une parenthèse fermente on dépile.

Si on arrive à la fin de e avec une pile vide, l'expression e est bien parenthésée sinon e n'est pas bien parenthésée.

- l'expression (()())() est bien parenthée.
- l'expression ())(n'est pas bien parenthésée.

Schéma d'un algorithme récursif:

```
algoR(X)
début
   si C(X) alors
         B;
         algoR(\varphi(X));
         D;
   sinon
         E
   fsi;
fin
```

Où:

X: liste de paramètres

C: condition d'arrêt portant sur X

A, B, D, E: bloc d'instructions (éventuellement vide)

 $\varphi(X)$: transformation des paramètres

```
algoR(X)
Début

A
si C(X) alors
B;
algoR(φ(X));
D;
sinon
E;
fsi;
fin
```

```
Algorithme itératif équivalent.
algol(X)
   p:Pile
début
   initialiser(p);
          Α;
   tantque C(X) faire
          B;
          empiler(X, p);
          X := \varphi(X);
          Α;
    ftantque;
          E:
   tantque (non pileVide(p)) faire
          X := sommet(p);
          dépiler(p);
          D;
   ftantque
```

fin

```
afficherI(n)
   Exemple.
                                       p:Pile;
afficherR(n)
                                       Début
   début
                                          initialiser(p);
        si n > 0 alors
                                          tanque n > 0 faire
          afficher(n div 10)
                                               empiler(n, p);
           écrire(n mod 10);
                                                n := n \operatorname{div} 10;
        fsi
                                          ftantque
   fin
                                          tantque (non pileVide(p)) faire
                                               n := sommet(p);
                                               dépiler(p);
                                               écrire(n mod 10);
                                          ftanque
                                       fin
```

Récursivité terminale:

La récursivité d'une fonction F(X) est aussi dite terminale lorsqu'elle se termine par l'instruction retourner(F(φ(X))). On ajoute, dans ce cas, un paramètre à la liste X pour contenir le résultat de retour d'un appel récursive, comme le montre l'exemple suivant:

Exemple

```
fonction FACR(n); fonction FACR'(n, r)
début
                                      début
                                         si n=0 alors retourner (r)
      si n=0 alors retourner (1)
      sinon retourner (n^* FACR(n-1)); sinon retourner (FACR'(n-1, n^*r);
fin.
                                      fin.
      RÉCURSIVE
                                      RÉCURSIVITÉ TERMINALE
fonction FACI(n);
                                 fonction FACI'(n, r);
début
                                      début
   r. = 1;
                                            tant que n > 0 faire
  tant que n > 0 faire
                                      \{ r := n^*r; n := n-1; \}
   \{ r := n^*r; n := n-1; \}
                                      retourner (r);
   retourner (r);
                                      fin.
  fin.
         ITÉRATIVE
```

Exercices

1. Ecrire une fonction récursive qui permet de calculer la suite suivante:

$$\begin{split} &U_1=1\\ &U_n=U_{n\text{-}1}+N \quad \ \ tel \ que \ N\geq 1 \end{split}$$

- 2. Ecrire une fonction booléenne rend une valeur vrai si un nombre "b" est diviseur d'un nombre "a" ou faux dans le cas contraire.
- 3. Ecrire une fonction récursive permettant de calculer la puissance pour x réel et n entier en utilisant la définition récursive suivante:

$$X^{n} = 1$$
 pour $n = 0$,
 $X^{n} = (X^{n/2})^{2}$ pour n pair,
 $X^{n} = X^{n-1} . X$ pour n impair.